

Opinion

Comment réduire les impacts du réchauffement climatique?

MYRIAM KHELIFI

16 janvier 2018

Introduction

Le réchauffement climatique est un fait quant à moi. Les preuves le démontrent bien: la Terre se réchauffe, en grande partie à cause de nous.

L'augmentation du niveau des mers, les catastrophes naturelles beaucoup plus fréquentes, l'acidification des océans, les canicules toujours plus longues, la fonte des glaciers aux pôles, les températures extrêmes dépassant la normale - pour n'en nommer que quelques-unes - sont des impact alarmants quant à la réalité du réchauffement climatique. Malgré tout, les dirigeants du monde entier continuent à ignorer ce problème majeur et la gravité qui en suit.

De toute évidence, la "machine" entière est touchée. Au fil des années, et tout en me penchant sur la question de la crise du climat, j'ai acquis des connaissances sur le sujet. Je me suis donc mise dans la peau d'une cheffe d'État afin de "prendre des mesures" pour contrer ce problème mondial, et en voici le résultat.

1. Toujours plus de taxes

Au fil du temps, comme je l'ai spécifié plus haut, j'ai acquis des connaissances, mais pas seulement au niveau du réchauffement climatique. Si j'ai bien appris une chose quant à l'argent, c'est que les gens détestent les taxes et les impôts!

Taxer encore et encore n'est peut-être pas bon pour notre portefeuille (ou plutôt celui de mes parents!), mais c'est une excellente chose pour notre environnement, si nous n'exagérons pas trop.

1.1 Tasses de café jetables

Tous les grands consommateurs de café ne m'aimeront plus après avoir lu cette idée...

En lisant un article dans le journal un jour, je me suis posé la question qui suit: "Devrions-nous taxer les tasses de café jetables?" Ma réponse: OUI!

Selon Radio-Canada, il se consommerait près de 1,5 milliards de tasses de café jetables au Québec par an. Imaginez les nombres de gobelets utilisés dans le monde! La situation est urgente, et chaque "petite action" compte. Le simple fait de taxer les tasses de café fait réfléchir les consommateurs, surtout ceux qui en consomment quotidiennement, à leurs actions. De plus, l'argent amassé avec cette taxe pourrait être réutilisé dans des projets environnementaux! On fait alors d'une pierre, deux coups.

1.2 Bouteilles de plastique jetables

En suivant le même principe qu'avec les tasses de café jetables, mais cette fois-ci, avec les bouteilles de plastique jetables de toute sorte (les boissons énergisantes, les yogourts à boire, l'eau (idéalement) et bien plus encore), nous pouvons avoir deux fois plus d'impact. Pensez-y quelques secondes: nous vivons dans le pays possédant le plus de cours d'eau potable et nous sommes chanceux de vivre dans un pays développé qui offre à tous les citoyens possédant des habitations la chance d'avoir de l'eau salubre en ouvrant leurs robinets! N'est-ce pas magique?

Au lieu de laisser les entreprises s'enrichir en vendant de l'eau embouteillée, pourquoi ne pas se préoccuper à la fois de notre environnement ET de notre petit compte en banque?! Les gens ne le réalisent pas souvent, mais économiser peut parfois être excellent pour l'environnement également.

Quant à moi, j'ai déjà lancé une pétition pour abolir la vente d'eau en bouteilles de plastique jetables à Québec sur le site "Avaaz.org", laquelle n'a atteint qu'uniquement 82 signatures en date du 16 janvier 2018. Ce nombre de signataires, n'étant pas assez élevé, ne pourra jamais convaincre le gouvernement d'agir. Je leur avais d'ailleurs envoyé un courriel pour leur faire part de mes idées, mais ils m'avaient clairement affirmé qu'il n'était "pas question d'abolir la vente d'eau en bouteilles de plastique jetables pour l'instant". Si je ne peux pas les convaincre d'abolir, j'essayerai alors de leur faire taxer. Et si je ne peux pas leur faire taxer, je trouverai un autre moyen jusqu'à ce qu'ils se penchent sur la question environnementale!

2. Abolir la vente de sacs en plastique à l'épicerie

“Abolir” est peut-être un grand mot, mais je n'en ai pas trouvé de meilleur pour exprimer mon idée ici. Le plastique est l'ennemi numéro un des océans. Ces derniers constituent les maisons de plusieurs écosystèmes, dont les récifs coralliens, et ils sont, malheureusement, à chaque année, abîmés de plus en plus.

Ma pétition portant sur l'abolition des ventes de bouteilles de plastique jetables à Québec traitait également de ce problème. Une bouteille de plastique prend près de 1000 an pour se décomposer complètement. Imaginez toute sorte de plastique, du plus mince au plus dur, en passant par le plus léger au plus lourd... C'est pas moins de 8,8 millions de tonnes de plastique qui sont déversés annuellement dans les mers selon le World Wide Fund (WWF). Certains scientifiques prédisent même qu'il y aura plus de plastique que de poissons dans l'océan en 2050! Ce n'est que dans 32 ans!

Outre les plantes et animaux marins, nous aussi, nous serons affectés. Par exemple, en nous nourrissant de poissons, nous mangeons, sans nécessairement le vouloir, des bactéries et nous pourrions attraper des maladies. Et oui! Imaginez un peu le topo: nous polluons les océans de plastique. Alors, bien évidemment, ce plastique se mélange à l'eau et la contamine. Les poisson et autres espèces marines, qui se nourrissent essentiellement et majoritairement de planctons, mangent également de petites particules de plastique qui affectent leurs organismes et qui créent des malformations ou d'autres formes de maladies. Un peu comme ceci:



Et ce n'est qu'un exemple.

Le meilleur scénario pour ma part quant au plastique serait d'abolir la vente de sacs de plastique dans les différents magasins (et favoriser l'utilisation de sacs réutilisables) ainsi que d'abolir la vente de boissons embouteillées dans du plastique, principalement les bouteilles d'eau.

Un autre excellent scénario serait d'effectuer un changement de la phase "jetable" à la phase "réutilisable". Nous pourrions, par exemple, remplacer ce matériau par un autre, comme utiliser davantage d'aluminium, qui lui, est réutilisable davantage de fois que le son compère.

La solution au cauchemar concernant le plastique selon moi: l'abolir, le taxer ou le remplacer. Peu importe laquelle de ces actions sera entreprise, l'important reste d'agir et de ne pas ignorer.

3. Propulser les énergies renouvelables

Une des innovations que j'admire le plus est l'énergie renouvelable. Avec des intrants naturels et des extrants peu polluants, les énergies vertes peuvent nous fournir autant d'énergie que les énergies fossiles (pétrole, charbon et gaz nucléaire) si ce n'est pas plus.

Au Canada, nous pouvons parfaitement propulser l'énergie du vent avec les éoliennes ou les hydroliennes dans les provinces maritimes (Nouveau-Brunswick, Nouvelle-Écosse et Île-du-Prince-Édouard), les énergies marines et hydrauliques (hydroélectricité), la biomasse et la géothermie dans les territoires au Nord du pays.

Au Québec, l'hydroélectricité est déjà très présente, ce qui est excellent. Nous pourrions faire en sorte que cette énergie renouvelable soit utilisée à 100% afin de devenir la première province du Canada à fonctionner totalement avec des énergies propres.

Ce n'est pas comme si nous n'avions pas les technologies, les cerveaux et les moyens financiers de le faire!

4. Arrêter l'exploitation de sables bitumineux en Alberta

Arrêter l'exploitation de sables bitumineux en Alberta est, selon moi, une des majeures actions que le gouvernement fédéral canadien pourrait entreprendre. Certes, ces extractions constituent un revenu pour le pays, mais jusqu'à quel point?

Les gens pensent souvent que l'économie est plus importante que l'écologie. Mais arrêtons de penser au présent pendant quelques instants et pensons au futur. Chaque maman, chaque papa souhaite à ses enfants qu'ils puissent vivre dans le meilleur des mondes. Mais le meilleur des mondes se dessine dans ma tête avec un environnement sain. Un environnement sain est une des bases des droits fondamentaux de chaque humain. Vivre dans un monde pollué réduit la joie et la santé des gens. Ainsi, en offrant un univers riche financièrement, mais pauvre écologiquement et sainement, nous ne contribuons aucunement à satisfaire ces droits.

Le but est maintenant d'arriver à faire un compromis: troquer l'exploitation de sables bitumineux en Alberta - qui ne rapporte presque rien comparé au pétrole dû à toutes les transformations nécessaires - pour des énergies renouvelables. Cela signifie donc de se tourner vers un monde plus vert tout en conservant une bonne économie puisque nous créons, bien évidemment, plusieurs emplois tout en conservant une possibilité de vente de ces énergies aux autres pays!

Nous faisons donc d'une pierre, deux coups, une fois de plus!

5. Écouter davantage les nations autochtones

Les premières nations... Celles qui étaient là bien avant nous ont pu côtoyer ;la nature bien avant nous. Depuis fort longtemps, ils vivent en harmonie avec la nature. Ils la connaissent pas coeur.

Mais, malheureusement, les explorateurs français qui ont colonisé le Canada ont détruit leur nature et leur habitat. Ils l'ont industrialisée. Ils l'ont polluée.

Maintenant, puisque nous sommes la cause de cette destruction, nous sommes les personnes qui devront remédier au problème. Mais il faut, par-dessus tout, arrête de

n'en faire qu'à sa tête et commencer à dialoguer avec ceux qui connaissent leur environnement et qu'ils l'ont respectée depuis le tout début.

Être plus ouvert d'esprit et travailler ensemble font aussi partie de l'action pour contrer les changements climatiques.

6. Utiliser “Écosia” en tant que moteur de recherche officiel

Écosia est un moteur de recherche similaire à Google, mais qui plante des arbres lorsque nous surfons sur le web.

En effet, 80% des revenus générés grâce aux publicités sont utilisés pour la plantation d'arbres partout à travers le monde. Depuis 2009, année de lancement du moteur de recherche, et en date du 21 janvier 2018, approximativement 19 940 000 arbres ont été plantés.

Bref, je propose donc d'implanter Écosia en tant que moteur de recherche officiel à travers tous les ordinateurs et autres appareils électroniques utilisés par les employés du gouvernement fédéral ou provincial.

Bien que cette action soit simple, facile et gratuite, elle nous permet d'avancer grandement dans notre conquête vers un environnement plus sain! Tout le monde peut y faire sa part, même en travaillant!



7. Gratuité des transports en commun

Bien qu'il ne coûtent déjà pas trop cher, rendre gratuite l'utilisation des transports en commun, notamment celle des autobus, reste une possibilité afin de contrer le réchauffement climatique.

Comme je le précisais avant, le fait de taxer les bouteilles de plastique ainsi que les tasses de café jetables nous permet d'amasser de l'argent qui pourrait être utilisé ailleurs. C'est le cas ici. En effet, ces taxes appliquées pourraient permettre au gouvernement d'entretenir les transports en commun.


De plus, si le gouvernement changeait les autobus conventionnels utilisés pour des autobus verts, c'est-à-dire des autobus qui n'émettent pas ou peu de gaz à effets de serre, serait encore mieux! Imaginez que les moteurs qui fonctionnent au diesel soient remplacées par des moteurs électriques (grâce à l'hydroélectricité au Québec) ou par des piles à combustible qui roulent à l'hydrogène... Cela garantirait qu'il n'y ait aucune émission de gaz à effets de serre qui soient rejetée et permettrait ainsi à notre pays de devenir un chef de file en matière d'énergie verte!

Conclusion

Se battre pour protéger l'environnement n'est pas une mauvaise chose. Savoir que le réchauffement climatique est en train de se produire et ne pas agir, ça, c'est une mauvaise chose.

Ce que nous décidons de réaliser aujourd'hui pour contrer les impacts du réchauffement climatique déterminera si les générations futures vivront dans un environnement sain et non pollué. Si nous voulons vivre dans un monde durable, nous devons opter pour des décisions durables.

Il est triste de voir que l'humain se tue lui-même à petit feu. Nous avons toujours eu le choix, et nous avons malheureusement pris la mauvaise décision. Il commence à être trop tard pour revenir sur cette décision et réaliser la bonne chose.



Ce n'est pas comme si nous n'avions pas les moyens, l'argent et les cerveaux pour innover dans une économie verte, des installations écoresponsables ou une énergie non polluante. Nous devons arrêter de gaspiller, de surexploiter et de détruire tout ce qui nous entoure. La population mondiale ne cesse d'augmenter, mais les ressources disponibles ne cessent de diminuer.

Nous devons absolument nous assurer que les générations d'aujourd'hui laisseront en héritage une planète en santé aux générations du futur. N'oubliez pas qu'une planète en santé est une société en santé.

Nous dépendons totalement de la nature. La Terre ne nous appartient pas. Nous n'en sommes que locataires. Et tôt ou tard, elle nous demandera un loyer que nous ne serons pas capables de payer!

En 2018, j'espère que le mouvement de protection de l'environnement sera encore plus puissant, plus fort et plus engagé qu'en 2017.

C'est pour cela qu'avec ce livre, j'espère vous rallier à ma cause; à celle de tous les habitants de la planète: il faut protéger notre environnement qui reste si fragile.

Nous avons réussi à solutionner plusieurs problèmes. Pourquoi ne pas en faire autant avec celui-ci?



L'AUTEURE: MYRIAM KHELIFI

Myriam Khelifi est passionnée par la nature et croit fermement qu'il est possible de réduire les impacts des changements climatiques si nous agissons maintenant. Cette jeune étudiante de 14 ans a débuté à lutter pour la protection de l'environnement à l'âge de 12 ans, après avoir assisté à un cours sur le territoire énergétique du Québec. Aujourd'hui, elle a rédigé plus d'une quarantaine d'articles à propos de sujets et d'enjeux entourant l'environnement. De plus, elle a créé son propre site Internet, «L'Écho-Logique»



(adresse: www.lereveilmatin.wordpress.com), afin de sensibiliser les gens et de leur démontrer que l'action citoyenne a un réel pouvoir. Elle a même créé une chaîne YouTube où elle publie régulièrement des vidéos qu'elle réalise par elle-même et est l'instigatrice de plusieurs projets à saveur environnementale à son école secondaire.

Que ça continue!